

durée 2h20

mise en scène Jacques Delcuvelierie

Assistant Nathanaël Harcq

Conception musicale Jacques Delcuvelierie, Garrett List, Jean-Pierre Urbano

Composition musicale Garrett List et Jean-Pierre Urbano

Dramaturgie Marie-France Collard

Scénographie Johan Daenen

Conseils costumes Greta Goiris

Direction technique Fred Op de Beeck

Conception sonore / Régie son Jean-Pierre Urbano

Régisseur son / Assistant musicien modulateur Jeison Pardo Rojas

Création lumière Marc Defrise et Frédéric Vannes

Images Frédéric Vannes et Marie-France Collard

Avec Amandine Carlier, Jeanne Dandoy, Marc Defrise, Eugénie Delcuvelierie, Françoise Fiocchi, Bernard Graczyk, Vincent Hennebicq, Francesco Italiano, Carole Karemera, Maryse Lambert, Francine Landrain, Jean-Philippe Lejeune, Gilbert Letawe, Elise Levron, Séloua M'Hamdi, Nabil Missoumi, Denis Mpunga, Morgane Prohaczka, Charlotte Renwa, Julien Roy, Luc Schiltz, Laura Sepul, Maurice Sévenant, Maurice Tazman, Michèle Vegainginsky
Chanteuses Sara Piette, Antonia Sandoval, Barbara Wiernik
Régie plateau Joëlle Reys, Joachim Hesse, Carine Donnay

Une production du Groupov

En coproduction avec le Théâtre National, le Festival d'Avignon, le Kunstenfestival des Arts, et le Théâtre de la Place / Liège.

Avec le soutien du Commissariat général aux Relations internationales (CGRI), de l'Agence wallonne à l'Exportation (AWEX), de Théâtre & Publics, et d'EVS.

Prochainement au Théâtre de la Place

Andréa del Sarto

Alfred de Musset / Nathalie Mauger 2 > 5 mai

Bord de mer

Véronique Olmi / Michel Kacenenlobogen 9 > 13 mai

Tête à claques

Les Ateliers de la Colline 22 > 25 mai

Les soirées de l'Ecole d'Acteurs du Conservatoire Royal de Liège

29 mai > 2 juin

Théâtre de la Place

Place de l'Yser, 1 B-4020 Liège

Infos et réservations

Tél : 04/342.00.00 - Fax : 04/341.35.44

billetterie@theatredelaplace.be

THEATRE DE LA
PLACE



Centre dramatique de la Communauté française - Centre Européen de Création Théâtrale et Chorégraphique

Anathème

Groupov

mise en scène **Jacques Delcuvelierie**

Composition musicale **Garrett List et Jean-Pierre Urbano**

26, 27 & 28 avril 20h15

Grande salle



© Lou Hérlion

THEATRE DE LA
PLACE

Anathème

« Comment l'homme fabrique-t-il de la croyance ? Existe-t-il un lien entre monothéisme et génocide ? » sont autant de questions qui se sont imposées dans le travail du Groupov suite à la création et à la tournée internationale de *Rwanda 94*. C'est ainsi que le spectacle *Anathème* est né ; une relecture de la Bible et de ses plus récents exégètes s'imposant au metteur en scène Jacques Delcuvellerie.

Créé en juillet 2005 au Festival d'Avignon, *Anathème* est basé exclusivement sur des textes de l'Ancien Testament qui relatent des mises à mort collectives, des massacres, voire des génocides, directement accomplis par Dieu ou perpétrés sur son ordre formel. Accompagnée du chœur formé de trois chanteuses et du musicien Garrett List, cette parole divine nous est donnée par six récitants, au milieu de peintures d'Albert Bierstadt.

Dans une seconde partie, des êtres humains apparaissent, fragiles et démunis, comme écrasés sous la parole divine, dans l'espace dépouillé créé par Johan Daenen.

« La seule chose que puisse faire une œuvre d'art, c'est de provoquer la nostalgie d'un autre état du monde. Et cette nostalgie est révolutionnaire ».

Heiner Müller citant Genêt.

Anathème dans la démarche du Groupov :

« Le Groupov a toujours considéré que la représentation théâtrale figurait, de facto, qu'elle le veuille ou non, une représentation du monde. Celle-ci devrait, en principe, procéder d'une vision du monde qui en organiserait les signes.

Dans les années 1980, nous estimions ne plus disposer d'une conception du monde cohérente et globale permettant d'ordonner une pareille représentation. Ce fut la période de travail dite « Atelier de recherche permanent sur Les Restes », qui va jusqu'à *Koniec* (genre-théâtre), 1987. Inversant sa réflexion, Jacques Delcuvellerie entreprit ensuite le triptyque « Vérité ». Il s'agissait de se confronter à des œuvres majeures dont le génie ne s'était pas amoindri mais au contraire magnifié d'être inspirées par une conception du monde structurée et tenue pour certaine. De Claudel à Brecht. Plusieurs spectacles marquèrent ce parcours d'une décennie environ, mais aussi des tentatives expérimentales et des travaux d'école (notamment six mises en scène différentes de *La Décision* de B.Brecht). Inséré entre *L'Annonce faite à Marie* et *La Mère : Trash (a lonely prayer)* de Marie-France Collard et Jacques Delcuvellerie explorait, dans une langue exacerbée, les états-limites de l'érotisme (au féminin) et de la mort, mais aussi, déjà, du terrorisme politique animé par la foi religieuse.

Au terme de ce long voyage, nous avons renoué beaucoup plus étroitement avec la pensée, les méthodes, la dramaturgie du théâtre épique au sens brechtien du terme. Cette influence essentielle n'excluant pas celle des sources mêmes de Brecht, avant tout Piscator, ni celle de ceux qui, plus largement, ont tenté de faire théâtre de la réalité contemporaine (de Peter Weiss au Living Theatre). La création et la diffusion internationale de *Rwanda 94* illustrent cette nouvelle approche.

En même temps, à travers cette exploration de la réalité et de la symbolique du génocide dans un pays africain profondément catholique, nous nous sommes trouvés confrontés à de vieilles questions, entre autres : Comment l'homme fabrique-t-il de la croyance ?

Pas seulement en termes de religion, les Rwandais passant en quelques décennies d'un monothéisme traditionnel, rare sur ce continent, le culte d'Imana, à la foi en YHWH/Jésus-Christ, mais aussi en termes d'idéologie « scientifique ». En effet, le Rwanda colonial est un des lieux où des théories ethnologiques ont pénétré non seulement les élites mais l'immense majorité de la population. Ces théories hégémoniques au 19ème siècle et encore courantes il y a peu, sur la division de l'humanité en races, sous-races, etc., possédant des qualités intellectuelles et morales intrinsèques, incontestablement « idéologiques » au sens le plus dense du terme, se sont transformées au Rwanda en une force matérielle destructrice d'une énergie extrême.

Plus tard, nous avons osé nous demander : Existe-t-il un lien entre monothéisme et génocide ? C'est de ces interrogations que le retour à une lecture de la Bible s'est imposé et, finalement, le projet d'*Anathème*. »

LE GROUPOV

Extrait. Trois questions à Jacques Delcuvellerie :

Vous dites, qu'*Anathème* n'est pas un spectacle sur la bible, pourtant tous les textes proviennent de la Bible ?

« Oui, pendant plus de 2h30, on entend des voix parlées et chantées. Et tous ces textes, d'une très grande beauté et d'une très grande violence, viennent de la Bible, sans aucune modification. Mais cela n'est pas un spectacle sur la Bible.

Nous n'interrogeons pas cette écriture avec tous les problèmes qu'elle pose : origines, véracité historique ou non, rédactions successives, symboles, questions de traduction, etc. Nous donnons à entendre une parole, que des centaines de millions d'hommes à travers les siècles croient être celle de Dieu. Et effectivement les textes choisis commencent par : « Voici ce que dit le Seigneur, notre Dieu », ou se concluent par : « C'est moi le Seigneur qui ai parlé ».

C'est donc un spectacle sur Dieu ?

« Je ne dirais pas cela, C'est un spectacle qui nous confronte à une parole. Or cette parole est extraordinairement brutale. En effet, nous avons choisi un thème : les passages où Dieu perpète des massacres, en personne ou les ordonne formellement, ou en menace de vastes groupes humains. Plus de la moitié de ces exterminations ou de ces menaces vise le peuple hébreu lui-même. Ces boucheries ne sont pas abstraites mais détaillées et précises (...) »

Pourquoi avoir choisi ce thème ?

« Nous pensons que notre monde est toujours largement gouverné par la croyance, religieuse ou autre.(...) Le phénomène de la croyance me paraît différent de la conviction en certaines valeurs, qui peuvent évoluer avec l'enrichissement des connaissances. Pour Dieu, qui est l'absolu, à chaque époque, les hommes ont essayé de composer avec les contradictions des textes entre eux et de ceux-ci avec le monde et l'histoire. Mais les textes d'*Anathème* posent des questions beaucoup plus difficiles à résoudre. » (...)

Jacques Delcuvellerie
Kunstenfestivaldesarts.be / Janvier 2006